

Le mouvement identitaire en France – Un portrait

Mathilde Forestier¹

En marge de la « Manif¹ pour tous » ou à travers des actions de terrain, le mouvement identitaire se fait de plus en plus visible dans le paysage médiatique. Alors que les médias y consacrent articles et reportages, la société française ne semble y prêter que très peu d'attention. Pis, les travaux universitaires, concentrés sur le Front National (FN), semblent sur le sujet quasi inexistant. Le mouvement identitaire serait-il considéré comme un groupuscule de plus ? Fonctionne-t-il comme tous les autres et revendique-t-il la même chose que l'extrême droite traditionnelle ? Sont-ce seulement quelques jeunes en manque d'action ?

Même si dans la société française, le mouvement identitaire semble être un mouvement marginal, celui-ci a des cousins partout en Europe. S'il est donc minoritaire en France, son influence est susceptible de s'établir au-delà des frontières françaises.

« Les Identitaires ont développé des liens étroits avec des mouvements populaires et enracinés [en Europe], mais également avec des groupes identitaires en expansion, du Portugal jusqu'en Russie. Certains de ces mouvements s'inspirent directement du travail réalisé en France. »²

Le FN refuse de s'allier au Bloc Identitaire (BI) en France. Cela montre que les deux organisations n'ont peut être ni les mêmes idées, ni les mêmes modes d'action. Dans cet article nous observerons le mouvement du BI de plus près, afin de comprendre son action.

Que signifie être identitaire ? Quelle vision du monde veulent-ils véhiculer ? Comment sont-ils organisés ? Ce sont les questions auxquelles nous tenterons de répondre ici. Il s'agira de

¹ L'auteur est en master franco-allemand de sciences politiques, entre l'Institut d'Etudes Politiques d'Aix-en-Provence et la Albert-Ludwigs-Universität de Freiburg im Breisgau.

² Bloc identitaire, *Foire aux questions – pour mieux connaître les identitaires*, p.20-21

dresser un portrait du mouvement. Il sera question d'explorer d'une part le terrain idéologique sur lequel ce mouvement se base. D'autre part nous nous intéresserons aux formes d'action de ce mouvement et à son organisation interne et stratégique. Pour finir nous nous intéresserons à l'écho du mouvement identitaire en Europe et plus précisément en Allemagne, où le radicalisme de droite fait aussi peau neuve.

L'analyse repose sur les documents, communiqués de presse et articles de blog publiés par les Identitaires eux-mêmes, ainsi que sur les différents articles de journaux, reportages et interventions sur le sujet.

1. Terreau idéologique et lignes politiques

1.1 Auto-représentation, système de pensées et conception du monde – La hantise de l'uniformisation

A la suite de la dissolution en 2002 du groupe d'extrême droite Unité Radicale par le gouvernement français pour tentative d'assassinat contre Jacques Chirac, Fabrice Robert, porte-parole du groupuscule, fonde le parti politique Bloc Identitaire et en devient le président jusqu'à aujourd'hui. A travers le Bloc Identitaire, Fabrice Robert aurait souhaité « créer une nouvelle structure légale et déclarée »³ Selon leurs propres estimations, le mouvement identitaire rassemblerait actuellement entre 2.000 – membres politiques actifs – et 3.000 personnes – organisations à caractère social, culturel ou caritatif inclus.⁴ Le journal Rue89 estime que plus de la moitié des militants ont moins de 30 ans.⁵ Plusieurs activistes du mouvement, notamment de Génération Identitaire, seraient fichés par les services de police pour activisme d'extrême droite. Le mouvement identitaire rassemble le parti politique Bloc Identitaire, le mouvement de jeunesse Génération Identitaire et l'association Les Identitaires, « en charge de formation et d'animation intellectuelles ».⁶ Le mouvement identitaire s'appuie aussi fortement sur des initiatives locales, telles que Nissa Rebelo ou Alsace D'abord. A cela s'ajoutent des satellites tels que l'agence de presse en ligne novopress.info. Les publications identitaires sont reconnaissables par le sigle « ID » - éditions « IDées », le bulletin bimestriel Identitaires, la revue ID « revue annuelle de doctrine, d'analyse, d'entretiens et de formation »⁷.

Génération Identitaire, petit nouveau dans la famille identitaire, a été lancé en 2012 avec l'action de l'occupation de la mosquée de Poitiers. Il fait figure de mouvement de jeunesse de la mouvance identitaire et se veut très présent sur internet. Utilisant des méthodes de communication viral et cherchant l'attention des médias, Génération Identitaire s'appuie sur

3 cf. *Dissolution d'Unité Radicale*, Le Parisien, 2002

4 Bloc identitaire, *Foire aux questions – pour mieux connaître les identitaires*, , p.19

5 Martinière, Mathieu: *Convention des Identitaires : « Lyon pourrait être une base en France »*, Rue89, 05.11.2012

6 Ibid.

7 Bloc Identitaire, *Les médias identitaires*

beaucoup de représentations symboliques. A travers l'étude de ces représentations symboliques, il devient plus facile de comprendre à quoi les jeunes identitaires font référence lorsqu'ils parlent d'identité, de France et d'Histoire.



(Screenshot site internet de Génération Identitaire)

Les militants de Génération Identitaire se fardent des couleurs jaune et noire et ont pris pour symbole le lambda, qui est une référence aux Spartiates mais surtout au film 300 réalisé par Zack Snyder.⁸ Le film 300, qui est l'adaptation de la bande dessinée du même nom, n'est pas seulement un film populaire, il se veut aussi relater les guerres médiques qui opposèrent les Grecs aux Perses. Ce film est donc chargé de symbolique pour les militants identitaires : les Spartiates (représentants de la civilisation européenne) repoussent l'invasion des perses (civilisation non européenne, originaire du Moyen Orient, aujourd'hui terre musulmane). L'analogie avec les buts des Identitaires est toute trouvée : des Européens repoussant l'invasion musulmane. Mais la représentation symbolique va encore plus loin : les Spartiates sont représentés comme des philosophes et défenseurs de la démocratie face aux Perses, représentés comme des hordes de barbares.⁹ C'est pourquoi le film a suscité de vives critiques dans la sphère intellectuelle. Le film omettrait gracieusement la réalité de la société perse à cette époque : c'est en effet sous le règne de la dynastie des Achéménides qu'aurait été écrit sur le Cylindre de Cyrus, reconnu à la fin du XXème comme la première charte des droits de l'homme.¹⁰ Ainsi les Identitaires ont choisi de s'appuyer sur un film revisitant librement l'Histoire (et déformant l'Antiquité). Cette référence leur permet à la fois de consolider leur idéologie et aussi de donner une tournure guerrière à leur mouvement dans

8 Licourt, Julien: *Les Identitaires en patrouille dans le métro lillois*, Le Figaro, 2014

9 Cf. Lytle, Ephraim: *Sparta? No. This is madness*, thestar.com, 2007

10 Ghasemi, Shapour: *The Cyrus the Great Cylinder*, Iran Chamber Society

la continuation d'une certaine tradition européenne. Le fait que les Spartiates aient combattu l'invasion des Perses donne de plus une tournure légitime au mouvement : le recours à la force et à la violence n'étant aujourd'hui moralement légitimes seulement lorsqu'on est agressé, les Identitaires se mettent en scène en victimes d'une invasion islamique – facilitée par la soi-disant complaisance de la classe politique – face à laquelle ils se doivent de défendre leur peuple. Les jeunes militants identitaires semblent donc plutôt s'identifier à une vision hollywoodienne de l'histoire, qu'à de réelles figures historique. Les militants de génération identitaire font pleinement partie de la « génération 2.0 », ce qui est très apprécié par les dirigeants des mouvements adultes, car la génération 2.0 maîtrise les outils internet, le marketing viral et le travail en réseau.¹¹

Qu'il s'agisse des jeunes militants de Génération Identitaire ou de leurs aînés du Bloc Identitaire, l'idée de base est claire : « lever l'étendard de l'identité face à l'uniformité »¹². Ils attaquent par là autant « l'américanisation » que « l'islamisation de la France », bien que leurs actions visent en majorité la communauté musulmane.¹³ L'uniformité (imposée par l'extérieure) mettrait selon eux l'identité française en danger. Cette notion d'identité regroupe « les traditions populaires et orales (dont la langue), les coutumes et les mœurs, l'acceptation d'un passé commun (l'histoire) et la volonté de vivre ensemble dans l'avenir. »¹⁴ L'identité se jouerait à trois niveaux : l'identité « charnelle » qui est une identité régionale, l'identité « historique » c'est-à-dire l'identité française et l'identité « civilisationnelle », c'est-à-dire l'identité européenne. Cette définition de l'identité pose plusieurs problèmes : qu'appellent-ils une civilisation ? À quelle partie de l'histoire se réfèrent-ils ? Comment s'acquiert cette identité ?

Alors que l'on pourrait imaginer que l'acceptation d'un passé commun et la volonté de vivre ensemble dans l'avenir pourrait représenter le ciment d'une société multiculturelle et du dépassement de rivalités ethniques ou religieuse, il semble en aller autrement pour les Identitaires. La compréhension des Identitaires de l'histoire peut se résumer à travers leur

11 Forcari, Christophe: *De l'attentat raté contre Chirac à la guerre des sweats à capuche*, Libération, 25.10.12

12 Bloc identitaire: *Foire aux questions – pour mieux connaître les identitaires*, p.3

13 Hurd, Dale: *Génération Identitaire déclare la guerre à l'islamisation de la France*, BBC, 2012

14 Ibid.

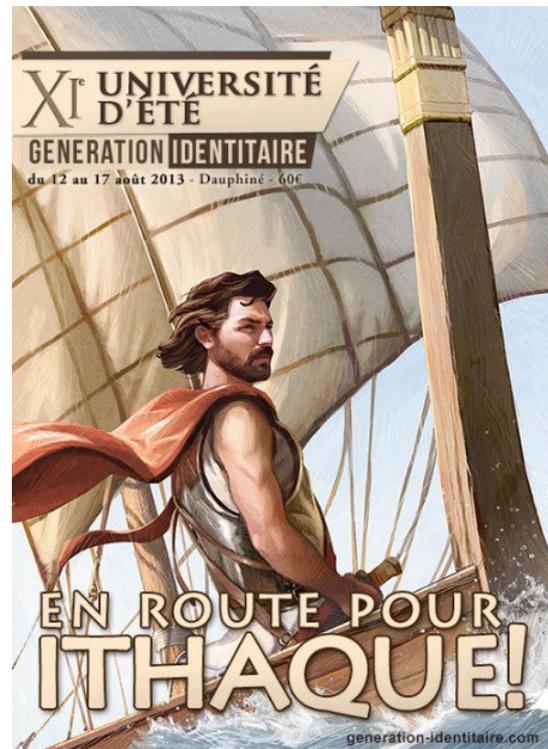
slogan « une terre, un peuple ». Cette vision territoriale de l'identité ne fait que peu cas de la réalité. Dans la conception identitaire, il existe des peuples bien définis, séparés les uns des autres et donc qui ne devraient pas entrer en interaction. Que fait-on des métissages qu'ils soient internes au territoire français ou même qu'ils viennent de « l'extérieur » ?

Alors que le politologue François Gemenne affirme que « [la politique migratoire de la France] est la négation de la révolution française », il rappelle aussi que l'identité nationale française s'est construite depuis la révolution française sur l'idée d'abolition des privilèges à la naissance¹⁵. Or les Identitaires renient un État jacobin et unitaire qui violerait les identités locales ainsi que les valeurs de la révolution française. Dans leur compréhension de l'identité, les Identitaires se réfèrent à des personnages pré-révolutionnaires tels que les Spartiates ou encore à Charles Martel. Leurs références font abstraction des derniers siècles d'Histoire de France pour ne garder que des références guerrières ou romantisées et édulcorées de paysans travaillant la terre (cf. les motifs moyenâgeux et chevaleresques des affiches ci-dessous).

15 Corcostegui, Imanol : *On a soumis les idées reçues sur l'immigration à celui qui a mouché le FN*, Rue 89



Affiche pour la 12ème université d'été identitaire



Affiche pour la 11ème université d'été identitaire



Pour fêter les 40 000 membres de la page Facebook, Génération Identitaire publie « 40 000, on ne recule plus »

Cependant il est marquant de voir que cet imaginaire, pourtant ancré dans une période pré-révolution française et pré-Lumières, se sert d'images et de codes visuels propres au langage télévisuel et publicitaire ainsi qu'au cinéma hollywoodien.

La notion d'identité à laquelle se réfèrent les militants identitaires est d'autant plus

problématique qu'elle est essentialiste : selon les Identitaires, l'identité s'acquiert et se transmet à travers la filiation. Ainsi notre identité nous serait donnée à la naissance et ne pourrait changer au cours d'une vie. Elle ferait presque partie de notre génétique. Or en sciences sociales, l'identité est souvent définie comme un processus, qui se construit tout au long du développement individuel. Elle ne peut donc pas être délivrée à la naissance.

Pour « défendre l'identité » les Identitaires ne se revendiquent idéologiquement d'aucune théorie particulière. Ils ne « croi[ent] plus aux théorie fumeuses, aux solutions miracles, aux doctrines toutes faites ».¹⁶ Ils s'inspirent autant de la droite que de la gauche, que ce soit à travers l'étude de penseurs de la « Nouvelle Droite » tels qu'Alain Benoist, ou alors des écrits de la philosophe Simone Weil sur l'identité et le déracinement. Puisant leur inspiration dans le socialisme français selon Proudhon ou le fédéralisme européen de Fouéré, ou encore de la pensée écologique Serge Latouche . Ainsi le spectre théorique dont s'inspire le mouvement identitaire est très vaste mais certaines notion-clefs sont à discerner.

Ethnopluralisme – quand la xénophobie mue

Avec le slogan « 100% identité, 0% racisme » le mouvement identitaire tente de se distancer de l'image raciste de l'extrême droite. Le racisme repose d'une part sur la croyance que l'humanité peut être catégorisée selon les races et d'autre part sur la croyance que ces races ne sont pas toutes égales, qu'il existe une hiérarchie entre elles.¹⁷ Étant donné que le mouvement identitaire ne parle pas de races mais de cultures et d'identités et qu'il n'exprime pas clairement qu'il y a une hiérarchie entre ces culture, il ne peut, d'après notre définition du racisme, être qualifié de raciste. Cependant, comme nous allons le voir par la suite, il n'en est pas moins xénophobe.

Bien qu'il ne soit pas question à proprement parler de 'races' chez les Identitaires, leur définition de l'identité et de la culture n'en reste pas moins biologique. En effet d'après les Identitaires, l'identité culturelle est immuable et transmise par la filiation. Ce qui empêche toute personne par exemple non née française d'acquérir cette identité, même si elle s'en

16 Ibid. p.6

17 Encyclopédie Larousse en ligne, *Racisme*, <http://www.larousse.fr/encyclopedie/divers/racisme/85140>, lu le 17.03.2014

sent proche ou s'y identifie. Cette vision des peuples découle du concept « d'ethnopluralisme », revendiqué par la Nouvelle Droite. D'après les ethnopluralistes comme pour les racistes classiques, tous les groupes humains possèdent des caractéristiques inaltérables et fondamentales, qui font qu'ils se différencient des autres groupement humains. Alors que les racistes classiques revendiquent la pureté de la race, les ethnopluralistes revendiquent la pureté culturelle : l'homogénéité des peuples est un élément important pour les ethnopluralistes. A l'instar des ethnopluralistes, les Identitaires estiment qu'une des menaces à combattre est le « jacobinisme métisseur ».¹⁸ Ils prônent donc « une terre, un peuple ». Ce qui fait du mouvement un mouvement xénophobe, car il s'agit bien d'une « hostilité systématique à l'égard des étrangers et de ce qui vient de l'étranger. »¹⁹

Hégémonie culturelle

Une des très grandes peurs des identitaires s'appelle l'uniformisation. « Nous dirions que l'ennemi principal est « l'idéologie du même », celle pour qui l'égalité et l'uniformité sont les clefs du paradis sur terre »²⁰ Dans ce schéma, tout mouvement ou idée à ambition universelle se fait menace pour les Identitaires. Ils distinguent cinq grandes menaces : 1. le jacobinisme et le centralisme, qui ont unifié la France et tentent d'unifier l'Europe, 2. le complexe « antiraciste » et « ethnomasochiste », « qui engendre l'uniformisation par la promotion du métissage »²¹, 3. le capitalisme ultralibéral, qui mène à l'uniformisation mondiale en faisant la promotion du modèle citoyen-consommateur, 4. la politique expansionniste des États-Unis, qui tente d'imposer le *american way of life* partout sur la planète et 5. l'Islam, qui a une vocation universelle, est une « religion conquérante », qui veut uniformiser le monde en « soumett[ant] des non-musulmans à la charia ».²²

18 Bloc identitaire, *Foire aux questions – pour mieux connaître les identitaires*, p.7

19 Encyclopédie Larousse en ligne, *Xénophobie*,

<http://www.larousse.fr/encyclopedie/divers/x%C3%A9nophobie/102567>, lu le 17.03.2014

20 Bloc identitaire, *Foire aux questions – pour mieux connaître les identitaires*, p.7

21 Ibid.

22 Bloc identitaire, *Foire aux questions – pour mieux connaître les identitaires*, p.7

Ainsi les Identitaires prônent l'homogénéité des peuples et l'hétérogénéité entre les peuples. Ils se font les adversaires d'une uniformisation par l'extérieur en imposant à une société multiculturelle l'uniformisation par l'intérieur. Ils rejettent ainsi tout ce qui peut venir de l'extérieur, que ce soit dans la langue, la nourriture (« Ni Macdo, Ni Kebab »), les goûts musicaux ou tout ce qui a attiré à la vie quotidienne. La lutte que mène les Identitaires contre « l'hégémonie islamique » ou contre « l'islamisation de la société française » justifie pour eux toute attaque islamophobe. Nous aborderons dans les prochains chapitres, les moyens de « résistance » qu'emploient les Identitaires pour repousser « l'invasion » extérieure, qu'elle soit américaine mais surtout islamique.

1.2 La question identitaire transposée en pratique politique

Lorsqu'on lit le programme politique du Bloc Identitaire (BI), on comprend mieux pourquoi, le mouvement identitaire ne se revendique d'aucune théorie particulière mais bien plus comme un « carrefour » de courants de pensée. Le programme du BI a une tendance régionaliste, très ancrée dans le local et dans la lutte contre la globalisation. Quatre lignes politiques sont à discerner : 1. Renforcement des identités locales par le passage d'un État central à un État fédéré ; 2. Une construction sociale plus forte, qui s'adresserait aux Français « de souche » ; 3. Réflexions sur la protection de l'environnement et 4. Europe : « Une France des régions, dans une Europe des Nations ». Nous nous intéresserons ici particulièrement à la question migratoire, car la plupart des actions menées et la plupart des articles publiés par le mouvement identitaire touchent à ce sujet et car c'est au cœur de la représentation que se font les identitaires de la société. A la fois caractéristique du mouvement identitaire, le traitement de la question migratoire par les Identitaires est gorgé de contradictions. Ainsi à la suite de la présentation des lignes de politiques migratoires, les dangers de ces propositions politiques seront discutés et nous verrons pourquoi certaines de ces propositions représentent de véritables menaces pour la société française.

Un leitmotiv important du BI est l'idée de « vivre et travailler au pays ». Face à une économie globalisée où règne la mobilité et la flexibilité, les Identitaires prônent l'enracinement. Dans la logique de « une terre, un peuple », chacun devrait pouvoir travailler

dans son propre pays, dans sa propre région. Ainsi les Identitaires abordent la question sur deux plans : les migrations internes campagnes/villes et les migrations extérieur/intérieur.

Il est important pour les Identitaires que l'État fasse preuve d'une politique active en matière de décentralisation afin de « permettre à ses agents de travailler dans leur région d'origine au lieu de les contraindre à une 'mobilité' synonyme de déracinement »²³. Par exemple les enseignants devraient pouvoir travailler dans leur région d'origine. S'il est important que les conditions de travail dans la région d'origine d'une personne soient garanties par l'État, pour justement ne pas forcer un certain « déracinement », il serait liberticide de ne pouvoir travailler que dans sa propre région. Les Identitaires présentent systématiquement la mobilité comme une contrainte imposée par la société et le marché actuels. Cependant ils font semblant d'oublier que cette mobilité peut être souhaitée, qu'une partie de la population rêve de découvrir de nouveaux horizons.

En terme d'immigration, les identitaires estiment que « l'intégration, ça ne fonctionne plus »²⁴. L'intégration aurait échoué et « une bonne partie des populations d'origine immigrée ne pourront jamais s'intégrer en France »²⁵. C'est pourquoi les Identitaires voudraient voir les immigrés retourner dans leur pays d'origine. La première question qui se pose est : qui sont les « populations d'origine immigrée » ? Parle-t-on d'immigrants n'ayant pas la nationalité française ? Parle-t-on d'immigrés naturalisés français ? Parle-t-on des enfants issus de l'immigration, Français de naissance et ayant toujours vécu en France ?

Contre la logique intégrationniste, les Identitaires proposent une politique de l'expulsion en deux temps. A court terme les Identitaires veulent tout bonnement expulser tous les délinquants et les clandestins. A long terme ils veulent signer des partenariats avec les « pays d'origine » pour faciliter le retour des étrangers au pays sur une quinzaine d'années. Selon les Identitaires il est insuffisant d'empêcher l'installation d'immigrés en France, il faudrait aussi que les immigrés vivant déjà en France retourne dans leur « pays d'origine ». Ils souhaiteraient que les immigrés retrouvent un statut d' « étranger », c'est-à-dire qu'ils

23 Bloc identitaire, *Foire aux questions – pour mieux connaître les identitaires*, p.12

24 Ibid.

25 Ibid. p.9

viennent en France pour se former ou travailler puis qu'ils retournent dans leur « pays d'origine pour y faire fructifier l'expérience acquise [en France] ». ²⁶

Au-delà des problèmes éthiques posés par ces propositions, les lignes de politique migratoire des identitaires posent plusieurs problèmes pratiques. Il est donc question que des « immigrés » retournent dans leur « pays d'origine ». Donc, premier cas de figure, on imagine des immigrés vivant en France depuis plusieurs années (sinon ils seraient de passage et ce ne serait pas un problème pour les Identitaires) mais n'ayant pas la nationalité française (sinon ils seraient intégrés). (Mettons donc), ces immigrés « rentrent chez eux ». Sauf qu'ils ont eu des enfants : les enfants sont nés en France, sont allés à l'école en France, parlent mieux le Français qu'aucune autre langue et n'ont vu le pays d'origine de leurs parents que pendant les grandes vacances scolaires ou en carte postale. Ils n'ont donc aucun repère là-bas, ne s'y identifient pas totalement et sont de toutes façons pour les « compatriotes » de leurs parents de parfaits étrangers, de parfaits Français. (Donc) que fait-on des enfants ? Les sépare-t-on de leurs parents ? Les envoie-t-on dans le « pays d'origine » de leurs parents ? Mais ne serait-ce pas justement faire subir l'injuste « déracinement » à ces Français contre lequel les Identitaires se battent ?

Le problème se complexifie lorsqu'il s'agit de couples mixtes. A quel pays d' « origine » les enfants appartiennent-ils ?

Autre cas de figure : Les demandeurs d'asile. Ils ont fui la guerre, les persécutions. Comme **Edwy Plenel** dans une intervention dans l'émission télévisée de Thierry Ardisson ²⁷ le rappelle : dans l'article 14 de la Déclaration Universelle des Droits de l'Homme figure que « devant la persécution, toute personne a le droit de chercher asile et de bénéficier de l'asile en d'autres pays. » ²⁸ Ce sont souvent des gens qui ne peuvent pas rentrer : leur pays d'origine est en proie à une guerre civile, ils sont persécutés, ... Quelle solution pour cette situation complexe ?

Dernier cas de figure : les apatrides. Comme leur nom l'indique, ils n'ont pas de patrie. Alors

26 Bloc identitaire, *Foire aux questions – pour mieux connaître les identitaires*, p.9

27 Et soudain, chez Ardisson, le discours du FN sur l'immigration s'écroule, Rue 89

28 Déclaration universelle des Droits de l'Homme, Art.14 <http://www.un.org/fr/documents/udhr/index.shtml>

où les envoie-t-on ?

L'idée de « vivre et travailler au pays » est louable si c'est une offre, liberticide si c'est une injonction. En effet, l'article 13 de la Déclaration Universelle des Droits de l'Homme énonce que toute personne a le droit de quitter son pays et d'y revenir.²⁹

1.3 Oppositions idéologiques entre le FN et le BI

Alors que le Bloc Identitaire exprimait, lors du rassemblement pour les dix ans du mouvement identitaire, l'espoir d'une alliance avec le Front National pour les municipales de 2014, Marine Le Pen a exclu toute alliance électorale entre les deux partis politiques. Les deux partis appartenant à la droite extrême, ne seraient-ils en fin de compte pas si semblables qu'on pourrait le croire ?

Jim Jarrassé, journaliste politique pour le Figaro, évoque trois différences fondamentales entre les deux partis politiques d'extrême droite : la première opposition est sémantique et porte sur la définition d'identité. La deuxième opposition touche aux moyens d'action. La troisième et dernière opposition est sur la réponse à apporter à « l'islamisation de la France »³⁰. Les oppositions soulignées par Jarrassé ont aussi été rapportées par le BI dans son FAQ.

Opposition sémantique et unité de mesure : en quelle identité pense-t-on ?

Alors que le Bloc Identitaire défend une vision fédérale de l'État, qui pourrait mieux prendre en compte les spécificités locales³¹, le Front National défend une vision jacobine de l'État et de la société française. Alors que les Identitaires pensent l'identité en trois niveaux avec un poids fort de l'identité régionale, l'identité nationale est le principal cheval de bataille du Front National. Cette différence détermine le prisme à travers lequel les deux partis voient la société française mais aussi l'Europe. Alors que le Front National défend une représentation souverainiste de la France et s'oppose à l'idée de construction européenne,

29 Ibid. Art. 13

30 Jarrassé, Jim: *FN et Bloc Identitaire, quelles différences ?*, Le Figaro

31 Bloc identitaire, *Foire aux questions – pour mieux connaître les identitaires*, p.5

le BI défend l'identité européenne comme l'un des trois niveaux d'identité constituant la base du discours identitaire. Ainsi les Identitaires défendent une « Europe des peuples » et la construction européenne est au cœur de leur pensée politique. La mouvance identitaire est d'ailleurs présente dans plusieurs pays européens.

Cette différence sémantique est aussi le fondement de la notion de racisme pour chaque parti. Les Identitaires « [considèrent] comme racistes tous ceux qui cherchent à gommer les différences »³². Le Front National quant à lui estime qu'un Français est un Français, peu importe son origine et que parler de différences c'est la porte ouverte au communautarisme et au racisme³³. Ce sont ainsi deux conceptions très distinctes qui s'opposent : les différentialistes (BI) contre les universalistes (FN). Sur la base de cette différence, chaque parti renvoie le reproche de racisme à l'autre camp.

Différents moyens d'action

Le FN et le BI diffèrent aussi quant aux moyens d'action. Le FN connaît une ascension électorale vertigineuse depuis le début des années 2000. Sa stratégie est essentiellement électorale, le FN veut atteindre le pouvoir par les urnes et de manière républicaine. Le FN est un parti politique et utilise principalement la voie institutionnelle. Hors du terrain strictement politique, le FN est absent. Le BI quant à lui, est aussi un parti politique, mais ne se considère que comme un bras du mouvement identitaire. Le mouvement identitaire estime que « le pouvoir ne se prend pas que par les urnes »³⁴. Les élections est seulement un des multiples moyens que le mouvement identitaire a pour prendre le pouvoir. Pour cela, le mouvement identitaire agit à l'identique du PCF jusque dans les années 1970 et de ce qu'on nomme les « banlieues rouges ». Ainsi ils veulent être présent sur le terrain, envahissent le tissu associatif et le terrain social. Ils multiplient les « coups médiatiques » et travaillent en réseau. Ils ne visent pas seulement le terrain politique mais aussi le terrain social et

32 Ibid. p. 8

33 Cf. l'intervention de Florian Philippot sur BFMTV, *La France devient-elle raciste ?*

34 Bloc identitaire, *Foire aux questions – pour mieux connaître les identitaires*, p.17

médiatique. Ils tentent d'être présent de partout. Organisant la « soupe au cochon »³⁵ ou des « opérations de sécurisation dans les transports en commun », le mouvement tente de s'ancrer dans le quotidien des gens et de faire partie du paysage social en multipliant les actions à caractère xénophobe. Organisés selon les mêmes principes que la gauche révolutionnaire, les identitaires cherchent principalement à reconquérir l'espace et le dialogue publics. Les élections ne sont pour eux, pas une fin en soi.

« Islamisation de la France », un même constat mais pas les mêmes solutions. Assimilation contre Expulsion.

Vis-à-vis de l'Islam, le BI et le FN semblent mener le même combat : ils sont contre le port du voile, contre le halal et parlent de racisme anti-Blancs.³⁶ Cependant au « problème de l'islamisation de la France » les deux partis proposent des solutions différentes : le FN souhaiterait stopper l'immigration afin de pouvoir intégrer les étrangers déjà présents en France. Le FN parle d'assimilation, c'est-à-dire que les étrangers devraient renoncer à leurs 'particularismes' et s'appropriier la 'culture et les valeurs françaises'. En parlant d'assimilation, le FN exige donc des immigrés l'abandon de toute identité originelle³⁷ afin d'acquérir 'l'identité française'. A travers l'acculturation et la perte d'identité apparaissent dans le discours du FN des relents de la pensée coloniale.

A contrario, le BI estime que « l'identité constitue un facteur important d'équilibre personnel aussi bien que social. Les sociétés, comme les individus, s'épanouissent pleinement lorsque leurs identités sont fortes et respectées. »³⁸ Comme évoqué précédemment, les Identitaires refusent l'intégration des étrangers. A l'appellation « immigrés » ils opposent l'appellation « d'étranger » afin de signifier que dans leur conception du monde, les étrangers devraient toujours être de passage, de courte durée en France (le temps d'études universitaires par

35 Decommer, Hélène: "Soupe au cochon" : comment un rassemblement illégal peut-il encore avoir lieu ?, Huffington Post, 2010

36 Jarrassé, Jim: *FN et Bloc Identitaire, quelles différences ?*, 2012

37 Encyclopédie Larousse en ligne, *Intégration*,

<http://www.larousse.fr/encyclopedie/divers/int%C3%A9gration/61861>

38 Bloc identitaire, *Foire aux questions – pour mieux connaître les identitaires*, p.3

exemple) et ne devraient pas s'installer pour une plus longue durée . Toujours d'après le slogan « une terre, un peuple », les étrangers devraient être d'après les Identitaires renvoyés dans leur pays.

Au regard de ces oppositions idéologiques, que Marine Le Pen qualifie « d'insurmontables »³⁹, on peut s'étonner que le BI ait émis le souhait, de faire alliance avec le FN en vue des municipales de 2014. Lorsque l'on observe la politique du FN de plus près, ces oppositions « insurmontables » s'effacent peu à peu. La pratique politique du FN semble se rapprocher des propositions faites par le BI. Tout d'abord il est intéressant d'observer le cas du nouvellement élu maire de Hayangue, Fabien Engelmann. Élu sous l'étiquette FN, il participe aux actions du mouvement identitaire telles que l'« apéro-saucisson-pinard » et aux « Assises internationales contre l'islamisation » organisées par le Bloc Identitaire et Riposte Laïque.⁴⁰

Mais le cas de Fabien Engelmann n'est pas un cas isolé. Il est la figure de cette proximité idéologique du FN et du BI, même si officiellement le FN refuse de faire alliance avec le BI. Lors des élections municipales de 2014 on a pu observer que le FN, comme en 1995, cherchait à appliquer le principe de « préférence nationale » à l'échelle communale.⁴¹ La préférence nationale serait l'idée d'élargir les droits réservés aux détenteurs de la nationalité française ou de la nationalité d'un des États membres de l'Union Européenne. Au-delà du droit de vote, ce serait surtout réserver les aides sociales aux seuls détenteurs d'une de ces nationalités. Par exemple, seuls les Français et les enfants français de parents européens pourraient toucher les allocations familiales. Plusieurs candidats prônent tour à tour la « préférence communale » dans la distribution des logements sociaux, dans l'aide pour trouver un emploi ou sur le marché public. Ces revendications sont très proches de celles du BI (voir dans cet article 1.2). Il n'est pas étonnant de voir, que le Bloc Identitaire, qui aurait une conception diamétralement opposée à celle du FN, a appelé vendredi 22 mai à voter

39 Jarrassé, Jim: *FN et Bloc Identitaire, quelles différences ?*, 2012

40 Engelmann, Fabien: *J'aime la France de 36 et 45*, 2011

41 Euzen, Philippe: *Le FN, de la préférence nationale à la « préférence communale »*, 2014

pour le Front National.⁴²

Si le FN et le BI ont des approches différentes de la société et divergent dans leurs moyens d'action, ils semblent quand même vouloir appliquer la même politique. Ces différences idéologiques, qui paraissent insurmontables à Marine Le Pen, sont dans la pratique bien surmontées.

2. Génération identitaire – génération en guerre?

Maintenant que les idées des Identitaires et leur rapport aux partis traditionnels ont été illustrés, nous allons nous intéresser ici aux moyens d'action des Identitaires.

2.1 Organisation et stratégies

Comme nous l'avons évoqué dans le paragraphe 1.3, les Identitaires estiment que le pouvoir ne se prend pas que par les urnes et que la vie électorale n'est qu'un des nombreux instrument de prise de pouvoir.

Les Identitaires ont développé ce qu'ils appellent eux-mêmes un « gramscisme identitaire »⁴³. La référence au philosophe marxiste et membre fondateur du Parti communiste italien Antonio Gramsci peut étonner. Cependant lorsque l'on compare à échelle européenne l'organisation et le comportement des mouvements d'extrême droite, on peut observer que les nouveaux mouvements d'extrême droite s'organisent ou se réorganisent selon les principes gramsciens et les principes qui ont fait la force des mouvements de gauche dans les décennies passées. Les identitaires, à l'instar de plusieurs mouvements européens d'extrême droite, cherchent avant tout à créer une hégémonie culturelle, favorable à leur mouvement, qui sert de base pour la prise de pouvoir.⁴⁴ Le combat que mènent les Identitaires n'a pas lieu réellement sur le terrain de la politique traditionnelle et institutionnalisée mais sur le terrain des idées, des têtes. Les Identitaires ne veulent pas en premier lieu gagner des sièges au parlement mais s'immiscer et s'installer dans la tête de

42 Européennes : le Bloc Identitaire appelle à voter pour les listes Bleu marine, LeParisien.fr, 23.05.2014

43 cf. *Qu'est ce que le Bloc Identitaire ?*

44 Cf. les mouvements d'extrême droite en Allemagne. cf. Borstel, Dierk : *Geländegewinne? Versuch einer (Zwischen-) Bilanz rechtsextremer Erfolge und Misserfolge*, 2009, p.64-65

chaque citoyen. La stratégie employée par les Identitaires est beaucoup moins visible que la stratégie des partis politiques traditionnels. Elle est beaucoup plus perfide et efficace, dans le sens où les idées des Identitaires s'installent peu à peu dans le discours public et dans les esprits. D'ailleurs les Identitaires se flattent eux-mêmes d'avoir déjà gagné une victoire : une victoire sémantique. « Qui, il y a encore cinq ans, employait le mot « identitaire » ? À peu près personne. Aujourd'hui, tout le monde ou presque l'utilise. La reconquête sémantique doit être prioritaire. Qui commence à parler comme nous finira peut-être par penser comme nous. »⁴⁵

Cette « guerre des esprits » est favorisée par les houleux débats politiques et médiatiques sur l'islam, par la criminalisation des étrangers ainsi que par tous les préjugés existants dans la société. La tolérance vis-à-vis de propos xénophobes et de préjugés au sein de la société ne fait que renforcer les mouvements d'extrême droite et donc les Identitaires.⁴⁶ La normalisation de propos xénophobes et de préjugés dans les médias ainsi que dans le débat public permet la normalisation de partis d'extrême droite dans l'opinion publique. C'est ce que les partis d'extrême droite recherchent et ce que la société française semble être en train de leur offrir. De plus les préjugés légitiment les actions des Identitaires : les Identitaires ont l'impression de dire tout haut, ce que tout le monde pense tout bas. La guerre des idées pourrait paraître insignifiante, loin de toute réalité, mais c'est l'idée qui déclenche le geste.

Nous allons ici détailler en cinq points les méthodes des Identitaires : (a) l'action en réseau, (b) le combat électoral, (c) la conquête du tissu associatif, (d) la présence médiatique, (e) l'action métapolitique.

En suivant l'enseignement de Gramsci, les Identitaires prônent avant tout le travail en réseau (a). Le travail en réseau est selon les Identitaires « plus souple, plus interactif et également plus respectueux des différentes sensibilités. »⁴⁷ Les Identitaires sont donc présents localement, dans une dizaine de villes telles que Lyon, Paris, Rouen, Cannes, Nice,

45 Bloc identitaire, *Foire aux questions – pour mieux connaître les identitaires*, p.18

46 cf. Funke, Hajo : *Rechtsextreme Ideologien, strategische Orientierungen und Gewalt*, 2009, p. 31

47 Bloc identitaire, *Foire aux questions – pour mieux connaître les identitaires*, p.18

Dijon, etc.

Grâce au travail en réseau, les militants identitaires peuvent faire preuve d'initiative et si les idées plaisent, elles peuvent être reprises dans d'autres villes. Par exemple les militants de Génération Identitaire Lille ont lancé une opération « sécurisation du métro » dans le cadre de la campagne nationale « Génération Anti-racailles ». Cette action a été reprise par Génération Identitaire Lyon. Ce mode d'organisation permet au mouvement identitaire de couvrir tout le territoire afin de mieux propager son idéologie.

Même si les Identitaires tablent peu sur les élections (cf. 1.3) et utilisent le combat électoral (b) comme un moyen parmi d'autres, ils sont présents surtout lors d'élections locales (qu'elles soient municipales, cantonales ou législatives).

A la manière du PCF qui avait créé les « banlieues rouges », les Identitaires s'investissent beaucoup dans le social et sur le terrain associatif (c). Ils ont ainsi ouvert des « cafés associatifs » à Nice et à Lyon. Ils peuvent ainsi toucher à tous les domaines de la vie publique : vie sociale avec les SDF, la question de l'environnement, de la culture, des traditions, de la solidarité. Ils sont ainsi « dans le contact direct avec les Français »⁴⁸ Avec la politisation de tous les domaines de la vie publique, ils cherchent à rallier le plus de personnes à leur cause, à se faire connaître et à se normaliser. Cette stratégie qui a joué en faveur du PCF dans les années 70 et 80, pourrait se révéler aussi bénéfique pour les Identitaires aujourd'hui.

Les Identitaires se comprennent comme une « centrale d'agitation » et tentent d'imposer leur présence dans les médias (d). Cela passe par la multiplication des « coups médiatiques », comme par exemple l'occupation du chantier de la mosquée de Poitiers en octobre 2012, l'organisation d'apéro-saucisson-pinard⁴⁹ ou du réveil des habitants de Montluçon avec l'appel du Muezzin⁵⁰. Avec des opérations « coup de poing », les militants du mouvement identitaire peuvent ainsi exposer leurs revendications dans les médias.

Finalement l'action métapolitique (e) est le cheval de combat des Identitaires. Dans

48 cf. *Qu'est-ce que le Bloc Identitaire ?*

49 Bloc Identitaire : *Cochons interdits, mais cochons insoumis*, 2011

50 Bloc Identitaire : *Le Bloc Identitaire réveille les habitants de Montluçon avec l'appel du muezzin !*, 2011

leur tentative de « conquête des esprits »⁵¹, il est important de développer tous les moyens d'expression possibles, grâce auxquels ils pourront « créer des courants d'opinion favorables au combat mené par les mouvements politiques enracinés »⁵². Cela passe par le développement de la musique, de la littérature, de la peinture, du web, etc toujours à la sauce identitaire. La campagne « Génération Anti-racailles » menée par Génération Identitaire est un exemple typique de cette « guerre des esprits » : dans un vidéo de quelques minutes, des militants identitaires exposent les chiffres de la criminalité en France, en accompagnant leurs propos par des images de jeunes apparemment issus de l'immigration agressant des « blancs ».⁵³ A travers cette mise en relation des statistiques criminelles et de l'immigration, Génération Anti-racailles tente d'attribuer tous les délits commis en France à la « racaille ». C'est exactement la même démarche qui motive les jeunes militants identitaires à aller faire des « tours de sécurisation dans le métro » en portant des cirés jaunes ou des pulls à capuche, sur lesquels sont inscrits « Génération Anti-racailles ». A travers leur activisme, ils tentent d'insérer l'amalgame « étranger = criminel » dans la tête du plus grand nombre.

51 *Qu'est-ce que le Bloc Identitaire ?*

52 Ibid.

53 Nous sommes la génération anti-racailles ! <http://www.youtube.com/watch?v=-ZnFqzbQbIY>



Affiche de la campagne « Génération Anti-racailles » du groupe Génération Identitaire

Les militants du mouvement identitaire ont donc développé un panel de stratégies afin de pouvoir couvrir toutes les sphères de la vie et de pouvoir atteindre avec leur idéologie le plus de personnes possibles. Leur but étant de rallier petit à petit de plus en plus de gens à leur cause et de pouvoir imposer leur vision de la société.

Féministes et identitaires ?

Le mouvement identitaire comprend peu de femmes en son sein⁵⁴. A la tête des différentes organisations (Génération Identitaire, Bloc Identitaire, Nissa Rebella,...) on ne compte que des hommes.⁵⁵ Depuis 2012 et le débat sur le « mariage pour tous », l'engagement politique de femmes dans des organisations nationalistes et traditionnelles aurait cependant augmenté.⁵⁶ Les Antigones, relayées par et proches du mouvement identitaire⁵⁷, défendent

54 Korn, Andreas : *France : le « bloc identitaire » tire parti des crises de notre époque*, Yourope, Arte, 2013

55 Bloc Identitaire : Le bureau directeur du mouvement identitaire, URL : <http://www.bloc-identitaire.com/bloc-identitaire/bureau-directeur>

56 Gauthier-Faure, Manon : *Enquête sur le féminisme « identitaire »*, L'Express, 2014

57 La page du Bloc Identitaire Paris et Île-de-France relaie en effet la vidéo « Les Antigones s'adressent aux Femen ».

une vision très traditionnelle de la femme. Elles apparaissent vêtues de blanc et sont contre l'égalité hommes-femmes et pour la complémentarité entre l'homme et la femme. Elles comprennent la femme comme le pendant de l'homme, en tant qu'« amante, épouse, mère et militante de sa cause »⁵⁸ La femme est donc cantonnée dans les faits à son rôle sexuel : qu'elle soit mère, fille ou épouse, elle ne milite que sur des sujets qui ont attiré à sa « cause », c'est à dire qui touchent à la sexualité ou à la famille.

Cependant dans le discours identitaire, la femme n'est pas totalement reléguée au second plan ni totalement subordonnée à l'homme : les Identitaires font fi des combats féministes des années 1970 pour revisiter l'histoire. Ils ancrent donc le statut actuel de la femme en France dans une longue tradition européenne. Ainsi selon les Identitaires, les femmes ont été dans la tradition européenne « de tout temps déesses, saintes, héroïnes, combattantes et souveraines. »⁵⁹ Les Identitaires tentent de réécrire l'histoire dans deux buts : d'une part celui de conquérir un électorat féminin et d'autre part déclarer l'Islam comme incompatible avec la tradition européenne, à cause du statut de soumission que conférerait le Coran à la femme.⁶⁰

2.2 La guerre civile dans le discours identitaire – guerre contre l'État, guerre contre la société. Perception de leurs rapports à l'État et à la société française.

Références à l'imaginaire guerrier dans le discours identitaire

Dans la manière dont ils perçoivent le monde, les Identitaires sont en guerre contre l'État et contre la société multiculturelle. Pour cela les militants de Génération Identitaire se sont dotés d'une vidéo-manifeste, qu'ils appellent « déclaration de guerre ». Dans cette vidéo ils s'en prennent de la même façon aux immigrés ou enfants d'immigrés qu'aux générations précédentes. A travers cette vidéo ils se présentent comme un mouvement de

58 *Les Antigones s'adressent aux Femmes*, 2013, 2'06''

59 *Bloc identitaire, Foire aux questions – pour mieux connaître les identitaires*, p.7

60 *Ibid.*

jeunesse, le mouvement d'une jeunesse en crise. « Nous sommes 25% de chômage, la dette sociale, l'explosion de la société multiculturelle, le racisme anti-blanc, les familles éclatées, et un jeune soldat français qui meurt en Afghanistan. »⁶¹ Ils se disent déterminés. « [N]ous ne reculerons pas, [...] nous ne renoncerons pas. Lassés de toutes vos lâchetés, nous ne refuserons aucune bataille, aucun défi. »⁶²

Le discours identitaire est emprunt de notions relatives à la guerre et à la révolution. L'occupation du chantier de la future mosquée de Poitiers en 2012 était une référence directe à la bataille de Poitiers de 732, où Charles Martel repoussa l'avancée des troupes musulmanes. Les militants avaient déployé une banderole sur laquelle on pouvait lire « 732, Génération Identitaire » ou « Souviens toi Charles Martel ». ⁶³ A travers cette action hautement symbolique, les Identitaires exigeaient un référendum sur l'immigration et la construction de mosquée. ⁶⁴ Ils semblent déterminés :

« Il y a bientôt 1300 ans, Charles Martel arrêta les Arabes à Poitiers à l'issue d'une bataille héroïque qui sauva notre pays de l'invasion musulmane. C'était le 25 octobre 732. Aujourd'hui, nous sommes en 2012 et le choix est toujours le même : vivre libre ou mourir. Notre génération refuse de voir son peuple et son identité disparaître dans l'indifférence, nous ne serons jamais les Indiens d'Europe. Depuis ce lieu symbolique de notre passé et du courage de nos ancêtres, nous lançons un appel à la mémoire et au combat ! » ⁶⁵

A la suite de cette action, quatre militants ont été arrêtés, trois d'entre eux sont poursuivis pour provocation publique à la discrimination et à la haine et dégradation de biens. ⁶⁶

Jeunesse en mal d'aventure et de solidarité ? Peut être. Mais il serait trompeur de croire que ce ne sont que des mots, qu'une provocation. A côté d'une mise en scène bien ficelée et tapageuse, les Identitaires s'entraînent et s'organisent en vue de lutter par la force contre « l'islamisation de la société » et contre toutes les personnes qui pourraient s'y apparenter (que ce soient les étrangers eux-mêmes ou les « gauchos-amis-des-étrangers »).

61 Génération Identitaire, *Déclaration de guerre*, en ligne

62 Ibid.

63 AFP : Occupation de la mosquée de Poitiers : quatre extrémistes mis en examen, 22.10.2012

64 Génération Identitaire : Depuis la grande mosquée de Poitiers, génération identitaire appelle à la reconquête, 20.10.2012

65 Ibid.

66 Tourancheau, Patricia : *Une Génération bien identifiée par la police*, Libération, 2012

Pour cela ils utilisent plusieurs moyens : les stages d'auto-défense dans l'espace public, les camps ou universités d'été des Identitaires ainsi que les entraînements dans les salles de boxe des cafés identitaires.

La préparation physique

Toujours dans le cadre de la campagne « Génération Anti-Racailles », les militants identitaires organisent des stages publics de self-défense dans différentes villes (Nice, Lyon, Rouen ou encore Metz). Ils font de la publicité pour leur stage avec des slogans tels que « femme mais pas victime » ou avec des photos de femmes boxant. Avec cette campagne, les militants de Génération Identitaire semblent vouloir atteindre un public féminin. Ou alors donner une image plus lisse et moins sulfureuse à leur mouvement. Le mouvement est composé en large majorité par de jeunes hommes et c'est donc avec un arrière goût patriarcal, que les militants de Génération Identitaire espèrent apprendre aux femmes – françaises – à se défendre.

Dans un autre registre, les Identitaires organisent des « camps identitaires ». Ce sont des camps d'été, où les jeunes Identitaires ont des cours, de culture générale et de tactique le matin et apprennent à se battre et font du sport l'après-midi⁶⁷. Les Identitaires estiment que ce sont des camps de « formation politique, militante et culturelle »⁶⁸

« A travers les conférences magistrales du matin, les jeunes identitaires ont pu en savoir plus sur la révolte identitaire des Chouans face au jacobinisme de la Révolution Française, mais aussi sur les libertés locales sous l'Ancien Régime, l'incompatibilité de l'islam avec la tradition européenne et les causes de la crise économique actuelle. »

« Si ces exposés furent d'un très bon niveau intellectuel et donnèrent lieu à de nombreuses questions, il ne faut pas croire pour autant que les militants présents n'ont pas tout donné lors des cours de boxe qui suivaient. Les combats de fin de camp ont impressionné par l'engagement total des campeurs même les moins aguerris. »⁶⁹

Le camp identitaire de 2012 a donc été structuré par des entraînements sportifs et à la

67 L'autre jeunesse : *Retour du camp 2010 : Communauté, travail, idéal*, 2010, <http://www.bloc-identitaire.com/actualite/1407/retour-camp-2010-communaut-travail-ideal>

68 *Compte-rendu du Camp Identitaire 2009*, Le Bloc Identitaire, 2009, <http://www.bloc-identitaire.com/actualite/921/compte-rendu-camp-identitaire-2009>

69 Ibid.

lutte, des cours de tactique politique, des cours d'histoire et des champs guerriers.⁷⁰

Sinon de manière plus constante et moins médiatisée, les sports de combat sont pratiqués dans les locaux des différents cafés associatifs identitaires. Ainsi La Traboule à Lyon ou Lou Bastioun à Nice sont des lieux d'apprentissage à la défense. A cette occasion l'association Lugdunum Torgnole s'est créée et dispense des cours de boxe dans les locaux de la Traboule. Les organisateurs expliquent que « face à la multiplication des agressions sur la voie publique, à l'augmentation des phénomènes de racket en bande organisée, à l'explosion du harcèlement envers les femmes, à la montée du racisme anti-français, et conscients que ni la justice ni la police n'a les moyens de mettre un terme à ces nouveaux phénomènes, [ils ont] décider d'agir.

Après avoir dénoncé cette violence quotidienne à travers [leur] campagne « Zone anti-racaille » [ils ont] donc choisi de proposer aux lyonnais d'apprendre à réagir et si besoin à se défendre (ou à défendre quelqu'un) »⁷¹

Les Identitaires se préparent donc bel et bien au combat et sont prêt à employer la violence pour imposer leurs idées.

Au-delà du seul sport, les militants identitaires prônent aussi un certain culte du corps et une certaine hygiène de vie. A la promotion du sport (de combat) s'ajoutent celle de la sévérité avec soi-même et la lutte antidrogue. Dans leur FAQ le Bloc Identitaire explique que le premier ennemi des militants identitaires est en eux : « c'est [leur propre] abandon au confort hédoniste, à la résignation et à l'autosatisfaction » qu'ils veulent combattre. Face à une population qui s'embourgeoise et à l'individualisation de la société, les Identitaires érigent la figure du militant en martyr et héros.⁷²

70 Camp Identitaire 2012 – Xème édition – Génération Identitaire.

URL:<http://www.youtube.com/watch?v=jmpYT4TUTWE>

71 Reubene! Génération Identitaire Lyon: Lugdunum Torgnole. URL: <http://www.lyonlemelhor.org/la-traboule/lugdunum-torgnole/>

72 cf. Chatov, Pierre : Vers un crépuscule des militants ? ID Magazine, 2011

3. Les identitaires en Europe

En 2012 a commencé à apparaître une version allemande du mouvement identitaire. Beaucoup moins développé que son pendant français, le mouvement identitaire allemand se concentre actuellement essentiellement sur la métapolitique, plus précisément sur le cyberactivisme. Très présent dans le monde virtuel et ponctuellement présent dans le monde réel, les Identitaires misent sur des slogans et des actions issus de la culture des adolescents et des jeunes adultes et connaissant une forte expansion sur internet (comme par exemple les flash mobs). A travers ces actions reprenant les codes de la culture des jeunes et des slogans tournés vers l'avenir « vous êtes hier, nous sommes demain », le mouvement identitaire allemand, à l'instar du mouvement français, semble vouloir s'imposer en mouvement de jeunesse. A la différence du mouvement français, le mouvement identitaire allemand n'a pas de structure regroupant des personnes des générations supérieures comme l'a par exemple le mouvement identitaire français à travers le Bloc Identitaire. Dans plusieurs villes d'Allemagne ont commencé à fleurir différents groupes locaux ralliés à la mouvance identitaire. Le mouvement identitaire allemand est au sens propre un mouvement, auquel on peut participer en faisant partie du réseau. On ne peut pas y adhérer car les Identitaires allemands n'ont pas de structure fixe. On peut tout au plus y participer en se tenant au courant des actions à travers les réseaux sociaux ou en allant aux réunions hebdomadaires d'un groupe local. Il est donc impossible d'estimer le nombre de sympathisants à ce mouvement et donc d'en mesurer l'ampleur. On ne leur connaît pas de porte-parole et il est difficile de disposer d'informations suffisantes sur les militants, pour pouvoir associer le mouvement à des personnes. Cette structure en réseau est importante pour les militants, afin de leur éviter tout ennui possible avec la justice.

La première chose qui saute aux yeux lorsqu'on s'intéresse au matériel de marketing des identitaires allemands, c'est qu'ils n'ont pas seulement repris le nom de leurs prédécesseurs français mais aussi tous leurs outils de propagande. Ainsi la vidéo « Déclaration de guerre » a été traduite presque mot pour mot. Si on a pu voir les Identitaires en tête des différentes

« Manif' pour tous », il en est de même pour leurs homologues allemands dans les « demo für alle » (Manif pour tous). La symbolique est identique, les message sur les flyers aussi. Par exemple le slogan « 0% Racisme, 100% Identité » est devenu « 0% Rassismus, 100% Identität ». Le flyer « Défend toi, ici c'est chez toi ! » est devenu « Wehr dich, es ist dein Land ! » (défend toi, c'est ton pays).



Cependant les actions du mouvement identitaire allemand prennent plutôt la forme de « Spaßguerilla » (guérilla de farce) en organisation des flash mobs, où il s'agit de danser sur de la musique Dubstep en brandissant des slogans tels que « Multikulti wegbassen » (faire dégager le multiculturel à coup de basses). Contrairement aux Identitaires français qui agissent à visage découvert, les Identitaires allemands apparaissent systématiquement masqués ou sont méconnaissables sur les vidéos.

Sur internet ils agissent comme des cyberactivistes en utilisant les techniques du marketing viral : ils détournent des images, commentent des articles et en étant très présent sur les réseaux sociaux.

Les perspectives de réussite pour les Identitaires allemands sont bien moindre que celles des Identitaires français : le parti d'extrême-droit allemand (le NPD) reste très marginal alors que le FN en France obtient chaque année de plus en plus de voix et est accepté dans le paysage politique français. Le terrain pour des idées d'extrême-droite semble actuellement moins fertile en Allemagne qu'en France. De plus, un rapprochement entre les Identitaires allemands et la scène d'extrême-droite allemande pourrait discréditer le mouvement

identitaire auprès de son auditoire.⁷³ A partir du moment où le mouvement identitaire est assimilé à la scène d'extrême-droite, il perd toute légitimité aux yeux des potentiels intéressés, car la catégorisation « Nazi » est la meilleure façon de faire avorter un mouvement ou de rendre un groupe non fréquentable aux yeux de la société allemande.

Les initiateurs de la Nouvelle Droite allemand – qui après avoir connu des échecs pratiques se sont réfugiés dans une tour d'ivoire, d'où ils publient des magazines en lignes, toujours adressés au même public – se sont intéressés de près au nouvellement né mouvement identitaire. Celui-ci pourrait en effet, par sa filiation idéologique, reconquérir le terrain que la Nouvelle Droite avait perdu. Görz Kubitschek, un des représentants de la Nouvelle Droite, se montre très critique vis-à-vis de l'organisation du mouvement et de ses chances de survie. Ce mouvement à peine né pourrait échouer à cause d'un certain nombre de faiblesses. D'une part le fait que les médias aient directement estampillé le mouvement de l'adjectif « extrême-droite » le rend beaucoup moins attractif et peu fréquentable. D'autre part, étant donné que les militants du mouvement identitaire allemand n'ont pas de réelles propositions, manquent d'une solide base théorique et sont incapables d'expliquer ce qu'est l'identité, risque de les laisser au stade de farce. Finalement l'absence de meneurs et de représentant pourrait empêcher le mouvement de s'imposer dans le temps.⁷⁴

73 Scholz, Robert : *Die Identitären – Strohfeuer oder neue Jugendbewegung ?* Endstation-rechts, 29.11.2012

74 cf. Kubitschek, Götz: *Scheitert die Identitäre Bewegung in Deutschland?* 27.03.2013

Que retiendrons-nous des Identitaires ? Comme nous l'avons vu tout au long de cet article, il est d'abord important de souligner, que le mouvement identitaire rassemble en majorité des jeunes de moins de trente ans. Cet élément sociologique n'est pas négligeable car il peut représenter un signal d'alarme pour les politiques sociétales menées ces dernières décennies. Le mouvement identitaire part du constat de l'échec des politiques du vivre ensemble. Cependant, à la place d'être créatifs et d'imaginer de nouvelles formes de vie commune, les Identitaires repoussent en bloc l'idée d'une société multiculturelle. Néanmoins, les réponses identitaires sont extrêmes, porteuses de contradictions et fondées sur des bases fragiles. Tout d'abord la définition de l'identité par les Identitaire est très peu claire. Les Identitaires se focalisent sur les identités locales, font en grande partie référence à la période pré-révolutionnaire de l'histoire française et font une ellipse sur les derniers siècles de développements culturel et historique. L'imaginaire identitaire s'appuie en grande partie sur la mythologie européenne mais aussi sur la période médiévale. Les jeunes militants s'identifient avec des héros mythiques aux aventures édulcorées et chevaleresques. Cet imaginaire guerrier nourrit le fantasme identitaire de guerre contre la société multiculturelle, de guerre contre l'uniformisation et défense de son territoire et de ses traditions contre les grandes forces en présence qui tenteraient de métisser les sociétés et de « déraciner » les peuples. Pour légitimer leur action, les Identitaires s'appuient sur les thèses ethnopluralistes développées par la Nouvelle Droite dans les années 1970. Cette vision ethnopluraliste du monde, résumée à « une terre, un peuple », en décalage avec le monde actuel, se veut légitimer toutes formes de xénophobie. Bien que les militants identitaires récuse l'appellation « racistes », il leur est difficile de cacher le caractère profondément xénophobe de ce mouvement, c'est-à-dire l'hostilité systématique des militants à tout ce qui vient de l'étranger. Pour arriver à leurs fins – c'est-à-dire créer une société ethniquement homogène – les Identitaires puisent dans les théories de Gramsci. A l'instar de la gauche révolutionnaire du siècle dernier, les Identitaires s'organisent en réseau et mènent une guerre de conquête des esprits par l'hégémonie culturelle.

Cependant ils sont aussi présents sur le terrain électoral, c'est là que le bât blesse. Après avoir déclaré le BlocIdentitaire comme son rival idéologique et avoir refusé toute alliance

avec lui, le Front National chercherait à faire imploser le mouvement depuis sa base, c'est-à-dire à l'échelle locale, en démarchant par exemple Philippe Vardon, représentant de Nissa Rebela.

Si le pari fait sur les méthodes de Gramsci et le renforcement des identités locales ont semblé être un atout aux débuts du mouvement, il se pourrait bien que le vent tourne et que le mouvement implose si les représentants des différents groupes locaux n'arrivent pas à se mettre d'accord.

Bibliographie

« L'extrême-droite contre les femmes », *La Horde*, 1 février 2014.

AFP, « Occupation de la mosquée de Poitiers : quatre extrémistes mis en examen », 22 octobre 2012.

AFP, « Occupation de la mosquée de Poitiers : quatre extrémistes mis en examen », *France24*, 22 octobre 2012.

Blaise Elise/ F. O., *Le Journal: Isabelle des Antigones sur TV Liberté*, 2014, <http://antigones.fr/blog/isabelle-antigones-tvlibertes/>.

Bloc Identitaire, « Qu'est ce que le bloc identitaire? », <http://www.bloc-identitaire.com/bloc-identitaire/ligne-politique> (5 mars 2014).

Bloc Identitaire, *Camp Identitaire 2012 - Xème édition - Génération Identitaire*, 2012.

Bloc Identitaire, *Déclaration de guerre - génération identitaire*, 2012.

Braun Stephan, Geisler Alexander et Gerster Martin (eds.), *Strategien der extremen Rechten. Hintergründe-Analysen-Antworten*, Wiesbaden, VS Verlag für Sozialwissenschaften, 2009.

Chativ Pierre, « Vers un crépuscule des militants? », *ID Magazine*, 21 septembre 2011.

Corcostegui Imanol, « On a soumis les idées reçues sur l'immigration à celui qui a mouché le FN », *Rue 89*, 5 novembre 2013.

Decommer Hélène, « "Soupe au cochon" : comment un rassemblement illégal peut-il encore avoir lieu ? », *Huffington Post*, 16 novembre 2010.

Engelmann Fabien, « J'aime la France de 36 et 45 », *Riposte Laïque*.

Euzen Philippe, « Le FN, de la préférence nationale à la « préférence communale » », 28 mars 2014.

Forcari Christophe, « De l'attentat raté contre Chirac à la guerre des sweats à capuche », *Libération*, 25 octobre 2012.

Funke Hajo, « Rechtsextreme Ideologien, strategische Orientierungen und Gewalt », in Braun Stephan, Geisler Alexander et Gerster Martin (eds.), *Strategien der extremen Rechten. Hintergründe-Analysen-Antworten*, Wiesbaden, VS Verlag für Sozialwissenschaften, 2009, p. 21–44.

Gauthier-Faure, « Enquête sur le féminisme "identitaire" », 7 mars 2014.

Ghasemi Shapour, « The Cyrus the Great Cylinder », http://www.iranchamber.com/history/cyrus/cyrus_charter.php.

Goar Matthieu, « Municipales 2014 : Fabien Engelmann, le syndicaliste local, conquiert Hayange ».

Hurd Dale, *Génération Identitaire déclare la guerre à l'islamisation de la France*, BBC, 2012.

Jim Jarrassé, « FN et Bloc identitaire, quelles différences ? », *Le Figaro*, 5 novembre 2012.

Korn Andreas, France : le « bloc identitaire » tire parti des crises de notre époque (coll. « Yourope »), 2013, <http://www.arte.tv/sites/fr/yourope/2013/05/31/france-le-bloc-identitaire-tire-parti-des-crisis-de-notre-epoque/>.

Kubitschek Görz, « Scheitert die Identitäre Bewegung in Deutschland? », *Sezession - im Netz*, 27 février 2013.

Cochon interdits, mais cochons insoumis!, 2011.

Le Bloc identitaire réveille les habitants de Montluçon avec l'appel du muezzin ! Le Bloc identitaire réveille les habitants de Montluçon avec l'appel du muezzin !, 2011.

Le Devin Willy et Girard Quentin, « Skins et antifas : l'après-Méric fait bouger les lignes », *Libération*, 13 septembre 2013.

LeParisien.fr, « Dissolution d'Unité Radicale », 6 août 2002.

LeParisien.fr, « Européennes : le Bloc Identitaire appelle à voter pour les listes Bleu marine », 23 mai 2014.

Licourt Julien, « Les Identitaires en patrouille dans le métro lillois », *Le Figaro*, 19 mars 2014.

Lytle Ephraim, « Sparta ? No. This is madness », *thestar.com*, 11 mars 2007.

Déclaratio Universelle des Droits de l'Homme.

Noyon Rémi Cloutour L., « Bloc identitaire: vivre à contre-Coran ».

Rue89, « Et soudain, chez Ardisson, le discours du FN sur l'immigration s'écroule », *Rue 89*, 30 octobre 2013.

Tina, « "Antigone doit mourir!" - Les Antigones décryptées », 1 juin 2013.

Tourancheau Patricia, « Une Génération bien identifiée par la police », 25 octobre 2012.